

Comment engager une classe dans un film ?

Comment préparer une classe au visionnement du film choisi, mettre les élèves en appétence ?

Quels prolongements pédagogiques envisager ?

Regards libres

Cinq courts-métrages

Regards libres - Romain Delange, 2005, France, couleur, 11 minutes

Petite Lumière- Alain Gomis, 2002, France, couleur, 15 minutes VO

Gbanga-Tita - Thierry Knauff, 1994, Belgique, 35 mm, noir & blanc, 7 minutes VO

Le chœur-Abbas Kiarostami, 1982, Iran, 17 minutes VO

L'illusionniste - Alain Cavalier, 1992, France, 13 minutes

63' + compter accueil et finalisation 20' + arrêt après Gbanga Tita

Note d'intention

« Un des motifs qui a présidé à l'élaboration de ce programme de courts métrages était de rappeler que le documentaire est aussi du cinéma. Il est vrai aussi que le cinéma est toujours du documentaire. Autrement dit, tout film enregistre, à son corps plus ou moins défendant, un peu ou beaucoup de la réalité à l'œuvre au moment du tournage : postures, vêtements, modes de transport, espaces urbains... » In cahier de notes

Synopsis


Regards libres : Des enfants observent, commentent et critiquent un tableau. Le spectateur, lui, imagine.

Petite lumière : Dakar, Sénégal. Fatima, une petite fille de 8 ans, observe attentivement la lumière qui s'allume et s'éteint lorsqu'elle ouvre et referme la porte du réfrigérateur. Est-ce que le frigo reste allumé quand la porte est fermée ? Cette question initiale déclenche une série d'interrogations plus larges sur l'existence du monde. Fatima se met à regarder et écouter différemment tout ce qui l'entoure : les bruits de la ville, les passants dans la rue mais aussi ses proches qui ne comprennent pas toujours ses rêveries. Elle ferme les yeux et se demande si les gens existent encore quand elle ne les voit plus. Elle écoute les bruits autour d'elle et, par le seul pouvoir de son imagination, les mélange à des sons qu'elle invente. Son livre, qui raconte l'histoire d'un Esquimau, lui donne des idées : glissant sur le sable, elle s' imagine sur un traîneau puis, cachée sous un drap blanc, elle se croit sous une banquise. Elle finit par comprendre le mystère du frigo, dont elle découvre l'interrupteur. Mais ses jeux fantaisistes et ses questions métaphysiques agacent sa famille et Fatima reçoit une belle série de gifles ! Cela ne l'arrête pas pour autant. Elle continue d'observer et d'interroger de son regard tout ce qui l'entoure : un garage automobile, un ouvrier, une ampoule, le soleil... Enfin, après l'avoir rêvée et entendue partout autour d'elle, elle se retrouve face à la mer.

Gbanga-Tita : Un Pygmée Baka, Lengé, cadré en gros plan, s'exprime face à des enfants que nous entendons off sans jamais les voir. Entre conte et chant auquel il les fait participer, il leur transmet une légende ancestrale.

Préciser que ce court- métrage est en V.O sous titrée mais que l'on peut le comprendre sans lire les textes.

Le chœur : Un vieil homme sourd se promène dans les rues de Rasht, n'hésitant pas à retirer son appareil auditif lorsque l'environnement se révèle trop bruyant. En rentrant chez lui, le grand-père prend soin de laisser la porte de la cour entrouverte pour ses deux petites filles. Il s'emploie ensuite à ses occupations quotidiennes, ôtant son sonotone pour ne pas subir les coups assourdissants des marteaux-piqueurs venant de la rue. Mais accidentellement, la porte se referme. De retour de l'école, les deux filles sonnent à la porte, mais le vieil homme n'entend pas. Elles se mettent alors à crier sous la fenêtre du grand-père, en vain. Petit à petit, d'autres écolières se joignent à elles, et bientôt, ce sont toutes les petites filles du quartier qui s'y mettent, formant un chœur scandant à l'unisson : « Grand-père, ouvre la porte ! ».

<p>L'illusionniste : Antoinette est illusionniste. Elle a 86 ans et exerce ce métier avec passion. Alain Cavalier a choisi de la filmer hors de son lieu de travail, c'est-à-dire sans scène, sans public. Dans un tête à tête avec la caméra, Antoinette nous fait d'abord découvrir quelques tours de magie puis évoque des moments forts de sa vie : son enfance, sa rencontre avec son mari, pourquoi ils sont devenus tous les deux illusionnistes amateurs et comment, après sa mort, elle a continué sans lui. Les tours de magie d'Antoinette sont pleins de malice et de joie de vivre. Pour elle, être illusionniste est un don de soi : engagée dans une association caritative, elle met son art au service du bonheur aux autres.</p>	
<p>Mots clés</p>	<p>Fil rouge pour les cinq courts-métrages: Les 5 sens.</p> <ul style="list-style-type: none"> • La vue : Les 5 courts-métrages • L'ouïe : Gbanga Tita, Petite lumière et Le chœur • L'odorat et le goût : Le chœur • Le toucher : Petite lumière et L'illusionniste <p>Portrait / Court métrage / cadrage / Gros plan / Point de vue / Interprétation : Ressentir, Décrire, Expliquer / Hors-champ sonore / Réel / Imaginaire / Parole / mémoire / récit de vie et récit fictif /</p>
<p>En amont En classe</p>	<p>Le titre : Formuler des hypothèses de récit à partir du titre (les hypothèses seront à valider ou non après la projection)</p> <p>L'affiche :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les éléments visuels / couleurs / mise en page - Quel genre de film cela suggère-t-il ? - Y a-t-il des personnages que l'on peut nommer ? <p>Le cadrage :</p> <p>Aborder la notion de cadrage (gros plan) en demandant aux élèves de se mettre par 2 et de regarder dans un viseur en variant la distance.</p> 
<p>En salle</p>	<p>Avant la projection des 3 premiers courts métrages:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Trouver des points communs à ces 3 courts métrages (portraits de personnage, importance de la vue et de l'ouïe) <p>Après la projection des 3 premiers courts métrages, échanger autour des points communs.</p> <p>Reposez la même question pour les deux derniers courts métrages.</p> <p style="text-align: center;"><i>Les hypothèses ne seront pas validées avant le film. Après le film, faire verbaliser les réactions, ressentis des élèves</i></p>
<p>En classe</p>	<p>Pistes pour aller plus loin en classe : (voir fiche détaillée selon les courts-métrages)</p> <p>Le court-métrage:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Chercher avec les élèves les différents types de courts-métrages qu'ils voient tous les jours: film publicitaire, clip musical - En choisir pour les analyser (composition, rythme, décor, plan...) - Réfléchir à leurs objectifs en particulier pour les publicités. Comment les publicistes, par de effets de réel et leurs capacités à nous faire nous identifier aux personnages, réussissent à nous convaincre. - Travailler avec les élèves sur les enjeux des différentes publicités et leurs "mensonges".

	<p>- On peut imaginer un « rituel » en classe: prendre 5mn par jour à la description et à la dé-mystification d'une publicité (chaque élève en choisit une qu'il présentera à la classe).</p> <p>Photographie et portrait voir nombreuses pistes pédagogiques in « Arts visuels et portraits ». Michèle Guitton. collection Nicole Morin. CDDP</p>
<p>Œuvres littéraires</p>	<p>Réel et imaginaire</p> <ul style="list-style-type: none"> • Max et les maximonstres. Maurice Sendak. Ecole des Loisirs. • Mystère. Anne Brouillard. Pastel • Le chemin bleu. Anne Brouillard. Seuil jeunesse • Le chien invisible. Claude Ponti. Ecole des Loisirs • Le son des couleurs, Jimmy Liao, Bayard <p>Portrait</p> <ul style="list-style-type: none"> • La famille Totem. Laurent Corvaisier. Rue du monde • Des larmes au rire. Claire D' Harcourt. Seuil • 5 milliards de visages. Peter Spier. Ecole des Loisirs